

Nous pourrions simplement demander à Dieu : « Père, pardonne-nous nos offenses ». Mais, au lieu de cela, Jésus nous demande de dire : « Père, pardonne-nous nos offenses *comme* nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

### Matériel

Robe pastorale

Clochette ou marteau en caoutchouc

### Animation

**Proposer** aux jeunes un débat. Il est possible de prévoir un folklore (robe pastorale pour celui qui plaide, petite clochette pour signaler la fin de l'intervention ou réclamer le silence).

Partager le groupe en deux. La moitié des jeunes préparent des arguments en faveur du OUI et l'autre moitié des arguments en faveur du NON.

Chaque groupe désigne un avocat qui plaide la cause du groupe.

L'animateur peut synthétiser les arguments et s'aider des repères.

### Repères

#### Le pardon de Dieu dépend du pardon de l'homme

Cela peut sembler le cas si on lit le commentaire que Matthieu donne à la suite du Notre Père :

« En effet, si vous pardonnez leurs fautes aux autres, votre Père qui est dans les cieux vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas vos fautes non plus. » (Matthieu 6.14-15)

#### Le pardon de Dieu ne dépend pas du pardon de l'homme

Il y a deux raisons qui permettent de penser que le pardon divin ne dépend pas du pardon humain :

1. Cette demande fait partie du *Notre Père*, c'est-à-dire d'une prière. Or celui qui prononce cette parole est un croyant, un chrétien pour qui Jésus est mort sur la croix. Il est donc déjà pardonné.
2. Dans le récit de Matthieu 18.23-35 (la parabole du serviteur impitoyable), le roi est pris de pitié pour le serviteur qui le supplie ; lui remet toute sa dette et le laisse partir.
3. Une parabole est une histoire que raconte Jésus pour « secouer » ses auditeurs, les faire réfléchir, sortir de leurs raisonnements étroits et les diriger vers les réalités du Royaume de Dieu.

Ici, la parabole suit la question de Pierre sur « combien de fois doit-on pardonner ». Jésus répond 7x70 fois, donc de manière parfaite, donc toujours ! Et la parabole de mettre en scène un roi qui fait grâce, pardonne de manière immense, et attend que « les graciés » en fassent

Y a-t-il une condition au pardon de Dieu ? autant envers ceux qui les ont offensés. Le dernier verset vient choquer ses auditeurs, pour leur dire que le pardon est sérieux, un acte primordial quand on est chrétien et qu'on a été soi-même pardonné de *toutes* ses fautes (la grande dette). Histoire de cohérence !

Trancher cette question est chose difficile. En tout cas, en relisant le Psaume 103, il est possible de se souvenir de l'immensité du pardon de Dieu que nous ne pouvons que recevoir avec reconnaissance, même si nous ne pouvons ni complètement le comprendre, ni être capable d'en témoigner à notre tour.